

Pourquoi un journal catholique ?

C'est comme si vous demandiez pourquoi une langue, des bras, des jambes ?... Pourquoi y a-t-il des voitures et des chemins de fer ?... Actuellement toute organisation qui veut avoir un lien, exercer une influence, être une force, doit avoir un journal. Le journal, c'est le prolongement indéfini de toute activité. Lisez le journal catholique.

Pierre l'Ermite.

Notre sympathique ami M. Dantes Belleau donnera une audition d'Elèves le 15 Novembre à la Salle de Concert, Eglise Presbytérienne, 5^{ème} rue

Les Elèves du Professeur Belleau seront assistés par M. Roy Royal, le chanteur populaire et recherché et de Melle Florence MacKay, Soprano.

Le public est admis. Entrée gratuite. Avis aux amateurs de bonne musique.

TROIS SIÈCLES

Après trois cents ans, nous voyons les mêmes sentiments, la même foi, la même culture, dans un peuple multiplié presque à l'infini et gardant toute la vigueur de la jeunesse. L'avenir est rempli d'espérances. — J. Albert Foisy. "Le Droit"

Il n'y a jamais eu un seul mouvement contre les Canadiens-français, en ce pays, qui ne s'est terminé par une faillite ethnologique complète et une défaite écrasante pour les hommes malavisés qui l'ont commencé. Le champ de bataille du préjugé et de la passion a été le cimetière de nombreuses ambitions pleines de promesses. — *Canadian Courier de Toronto.*

Les grossières injures sont plus faites pour retomber sur l'insulteur que l'insulté. — Frédéric Masson.

Monsieur le rédacteur,

Je viens de nouveau profiter de la circulation très étendue de votre journal pour offrir à mes compatriotes Canadiens-Français quelques suggestions au sujet du recrutement. Je ne discuterai pas l'opinion de ceux qui croient qu'il n'y a pas dans le devoir du Canada de participer aux guerres de la Grand-Bretagne, ou de ceux, encore, qui feraient dépendre un tel devoir de l'admission de représentants du Canada dans les conseils de l'Empire. Je ne dis rien, non plus, de la valeur, fort discutable au point de vue canadien, d'une telle représentation impériale. Ce sont là des questions qui dans l'avenir auront leur importance, mais l'opinion, quelle qu'elle soit, qu'on peut avoir à leur sujet, n'affecte pas la réalité de l'heure présente. Cette réalité, c'est la guerre, et cette guerre, nous y participons.

Notre pays, le Canada, a, par son gouvernement, régulièrement constitué, entrepris une part de la tâche nécessaire pour vaincre l'Allemagne barbare. A nous, Canadiens-français, de montrer que nous savons comme les autres répondre à l'appel qui nous est fait en conséquence. Le Canada, puisque déjà il participe à cette guerre, sera victorieux ou vaincu selon que les Alliés, et la Grande-Bretagne en particulier, seront victorieux ou vaincus.

C'est donc pour le Canada, comme pour les autres pays impliqués, une question de victoire ou de défaite, et de cela ne résulte-t-il pas, pour les citoyens du Canada, le devoir de faire ce qui leur est possible pour assurer la victoire.

Je sais que ce devoir impose des sacrifices — sacrifices d'avantages matériels, sacrifices, même des affections les plus douces et les plus sacrées. C'est là l'élément qui rend héroïque le courage de la mère, de l'épouse

Lisez nos annonces et patronnez nos annonceurs.